

[178r., 359.tif]    § 5. Octobre. Le matin dicté sur le bilan de Trieste de 1784. Eichler vint me conter ses peines. La dessus je dictois une notte a l'Empereur. Le Verwalter d'Enzesfeld me porta mille florins a compte de la somme echüe hier. Lu dans la Allgem.[eine] Liter.[atur] Zeitung l'Eloge de Bruggemann Preußisch Pommern, Vermischte Gedichte von J. Nik. Götz, Auszug aus dem Tagebuch eines Reisenden durch Meklenburg etc. de Buchwald. Über die Freuden des Lebens. 1784. Dessau und Leipzig, comme de tres bons ouvrages. Ingenhousz m'a envoyé hier l'ouvrage de Price Observations on the importance of the American Revolution, dont j'ai la traduction françoise de Mirabeau. Diné chez la tante Windischgraetz avec les neveux, Therese Clary et Swieten, j'y jouois au Lotto, allois chez l'Empereur que je ne trouvois point, il étoit sorti avec son frere, l'Electeur de Cologne apres qu'ils furent arrivés ensemble a midi de Ste Poelten, de chez le grand Chambelan j'envoyois cette notte a Sa Chancellerie. Au Spectacle, ou la Storace joua comme un ange dans le roi Theodore. J'y vis la Marquise dans notre loge. Il paroît apresent que Bamfy est le veritable de Me de Fekete. Chez Me de Pergen ou je vis le Cte Ph.[ilippe] Sinzendorf